

Le Père Alain Madrange à l'honneur.

Pour le Week-end de la Pentecôte, nous avons été 250 à venir fêter les 40 ans de prêtrise d'Alain Madrange, et aussi son anniversaire ! Dans les années 80, Alain Madrange était prêtre aux Minimes, avec le Père Touges et Georges Boyer. Et nombreux sont ceux qui se rappellent qu'Alain était un animateur, un meneur d'hommes enthousiaste et convainquant : il avait créé les équipes ACE et ACI. Puis il a servi les églises de Tournefeuille et de Labège-Escalquens. Epruvé par la maladie, il s'est retiré dans sa maison familiale à Chamboulive, en Corrèze, où il aide autant qu'il le peut les prêtres, soutient les mouvements et les catéchistes. Pour cette fête qu'il préparait dans le moindre détail depuis plus d'un an, il a su dominer sa fatigue et donner le maximum de son énergie, et continuer à nous exhorter à être de vrais chrétiens ! Deux jours d'accueil, d'amitié, de joie ; une belle leçon de courage et de volonté.

Anne-Marie R-C

Informations et dates à retenir

→ **Fête à Borderouge le samedi 5 juillet.**

Après la messe de 18 heures (qui sera la dernière messe avant le 6 septembre),
Dîner partagé : une occasion de se rencontrer autrement.

→ **Pendant les vacances, du 12 juillet au 30 août inclus,**

la messe de 9 heures aux Minimes sera supprimée les dimanches matins ainsi qu'à Saint Luc (du 19 juillet au 30 août inclus).

→ **Le pèlerinage diocésain à Lourdes :**

Du lundi 24 au jeudi 27 août. Renseignements au 06 03 22 28 94.

→ **Journées du Patrimoine Samedi 19 et dimanche 20 septembre.**

Des visites guidées de l'église St François de Paule - 22, rue du Gal Bourbaki - sont prévues entre 15 et 17 h.

Pour cette occasion : **samedi 19 à 20 h 30 et dimanche 20 à 16 h**

Orgue et Théâtre avec la troupe « Le théâtre provisoire des mots ».

→ **La messe des retrouvailles aura lieu le dimanche 27 septembre, à 10 h 30,**

à l'église St François de Paule - 22, rue du Gal Bourbaki - pour tout le doyenné.

Le repas partagé aura lieu à Croix-Daurade dans la salle municipale et sera suivi de témoignages sur la vie consacrée.

→ **L'Assemblée Générale du doyenné des Minimes**

aura lieu **le samedi 17 octobre, de 9 h 30 à 12 h 30, aux Sept Deniers.**

Echanges entre les différents Services et Mouvements.

Appel

Nous souhaitons à tous un très bel été, de bonnes vacances au plus grand nombre.

A la rentrée prochaine, des services auront besoin d'être renforcés : la liturgie pour que nos messes soient toujours plus belles et accueillantes, l'éveil à la foi, la catéchèse et l'animation des différents groupes de jeunes, la préparation des sacrements, les services caritatifs, l'attention aux familles. Les mouvements qui permettent une réflexion ont aussi des équipes qui demandent à être renforcées.

Que l'été permette de mûrir la réflexion de tous et que de beaux fruits d'engagements soient partagés à la rentrée pour une communauté toujours plus fraternelle et à l'écoute de nos quartiers et du monde.

Jean-Christophe Cabanis

Secteur des Minimes Toulouse Nord-Ouest

22, rue du Général Bourbaki - 31200 Toulouse

Tél. : 05 61 22 53 68

Contact : comminimes31@gmail.com

Site : <http://toulouse.catholique.fr/doyenne-minimes>

Blog : <http://doyennesdesminimes.wordpress.com>



Été 2015

La Maison Commune

« La maison commune », c'est l'appellation que notre pape François donne à notre planète dans sa dernière encyclique "Laudato Si". Cette encyclique est à lire pendant l'été. Elle permettra de mieux contempler la Création dans ce temps propice de l'été, et de prendre conscience des dangers qui la menacent.

Et surtout de nous demander comment nous-mêmes, nous pourrions avoir une relation plus fraternelle avec notre mère la terre, notre sœur l'eau, nos frères et sœurs les animaux comme les nomme St François d'Assise. La maison commune n'est pas bleue comme celle de San Francisco, ni blanche comme une autre des Etats-Unis. Elle serait plutôt aux couleurs de l'arc en ciel, symbole de l'alliance entre Dieu, les hommes et la Création. Si nous retrouvons un juste rapport avec le Créateur, nous saurons mieux prendre soin de la Création qui est destinée à tous les hommes, alors que beaucoup aujourd'hui manquent du nécessaire.

Si nous évitons tout ce qui est superflu, ce sera au profit de nos frères et sœurs les plus pauvres et nous encombrerons moins la planète de tous nos déchets. Une maison protège et abrite les personnes d'une même famille. C'est la fraternité qui peut sauver notre maison commune. Le pape a interrogé d'autres confessions, des scientifiques de toutes opinions pour écrire "Laudato Si".

Il sait que pour sauver la maison commune et son grand jardin, l'apport de tous est nécessaire.

Aux Minimes, nous avons un pasteur-jardinier qui connaît bien la planète, à qui nous avons dit au revoir : Jacques, prêtre dans le secteur depuis 18 ans. Il a la main verte, étant très bon jardinier. Il est aussi jardinier des âmes et sait faire reflourir des cœurs qui ont subi des souffrances et la sécheresse. Il va continuer ailleurs son œuvre avec l'eau vive qui l'habite. Merci à toi Grand Jacques :

« C'est trop facile quand la messe est finie, de déclarer que c'était la dernière » (presque Jacques Brel).

Nous comptons bien te revoir et te souhaitons une retraite active.

Jean-Christophe Cabanis

Un message du Père Jacques Hazard

La date du 7 avril 1994 restera gravée en moi : début d'un génocide au Rwanda qui a fait 800.000 morts en quatre mois. Je me trouvais à 2400 mètres d'altitude, à 120 kms de ma base (la capitale, Kigali). Un confrère belge qui devait partir peu après m'avait demandé de le remplacer car nous faisons à peu près le même travail : aller dans les paroisses pour animer des sessions du Renouveau. Heureusement pour lui, sinon il aurait été tué ce 7 avril au matin, quand les miliciens se sont levés en masse après s'être concertés dans la nuit du 6 au 7 avril, après le crash de l'avion présidentiel qui venait d'Arusha (Tanzanie) où avait été préparé un gouvernement de conciliation ouvert aux différentes tendances politiques.

Dans l'avion se trouvaient les Présidents du Rwanda et du Burundi.

J'arrivais dans la paroisse du Président du pays qui devait être assassiné, et où se trouvait alors le gros des miliciens. Ceux-ci en voulaient à mort au curé de Rambura pour son intelligence avec l'ennemi (des exilés Tutsi venant de l'Ouganda avaient été stoppés quatre ans plus tôt et parqués au pied des volcans). Je n'en dirai pas plus sinon que ce jour-là j'ai échappé par trois fois en l'espace de trois heures à la mort alors que les trois prêtres Tutsi de la paroisse eux ont été blessés et achevés par les miliciens.

Le retour en France fut effectué après plusieurs péripéties... Un repos d'un mois m'a permis de réfléchir à ce que m'avait demandé le Provincial de France rencontré le jour-même de mon arrivée à Paris.

Oui, c'était clair : retourner au Canada pour faire les deux dernières années d'un Institut de Formation Humaine Intégrale (IFHIM) que j'avais commencé à Montréal (Première année faite en 1989-90 lors de mon année sabbatique). Raison de cette demande : aider les Rwandais traumatisés par les événements à se reconstruire. Proposition acceptée à l'instant même.

En Juin 1996 retour en France, je prends mon billet d'avion pour le Rwanda. A la visite médicale, le médecin me déconseille de partir ; j'ai senti qu'il avait raison. Alors que faire en France ? - Les bureaux ? Non ! - La paroisse ? Oui.

J'avais passé un an dans ma paroisse à Versailles et j'étais venu à Toulouse début 1980-1982 à la paroisse Saint Sylve.

« Puisque vous y êtes allé, est-ce que ça vous dirait d'y retourner ? »

« Oui pas de problème ». Si bien que je retournais à Toulouse peu après la Toussaint 1996. Mon affectation : les Minimes. Ma feuille de route : les malades et l'accompagnement des personnes qui le désiraient.

Le Père René Bellème m'a très bien reçu. Il m'a proposé très vite de m'occuper des Izards. Sœur Dominique m'a fait connaître les familles des Gitans. Je lui en suis reconnaissant. Au bout de six mois j'intégrais les Minimes et très vite j'ai accepté d'autres fonctions que celles précitées, pour me mettre en plein dans la Pastorale : préparation au mariage, enterrements, messes dans tout le doyenné. Tout allait correctement jusqu'à ce qu'arrive la tuile : il faut partir de Toulouse. On vend notre maison !... Le manque de candidats français obligeait à diminuer le parc des habitations des Pères Blancs. Et comme on arrive à l'âge de la retraite - nous trois - il faut bien regarder en face la réalité.

Ce n'est donc pas de gaîté de cœur que je vous quitte maintenant.

Vous avez contribué à me rendre heureux parmi vous. Le nombre croissant d'Africains venus dans notre secteur n'était pas fait pour me déplaire. De fait ayant connu le continent africain très très jeune, je n'avais qu'un désir : c'était d'y retourner.

J'ai passé un peu plus de 19 ans parmi vous. Si j'ai peiné ou froissé l'un ou l'autre qu'il me le pardonne. Vous m'avez rendu heureux. J'espère ne pas vous oublier.

Jacques H.



Pèlerinage à Lourdes du doyenné des Minimes - 13 juin 2015

C'est chaque fois le même événement renversant !

Venir à Lourdes, c'est vivre une promesse de peuple. L'humanité vient y célébrer sa foi dans toutes les langues et le doyenné des Minimes (70 personnes) participe aujourd'hui à ce carrefour de rencontres. Venir à Lourdes, c'est croiser un regard de frère, la fragilité du corps qui côtoie la certitude du cœur. Du pèlerin pétri par la présence de Dieu, se lève le pain de l'espérance d'un monde plus juste et plus serein où l'homme ne serait plus obligé de s'exiler pour vivre heureux. Alors, la prière intérieure se diffuse partout, dans les moindres recoins de l'âme et du cœur. Les murs des édifices religieux regorgent de murmures (louanges, confessions, demandes de pardon) de cette humanité de toutes les couleurs et de tous les styles. Le langage silencieux du Père répond à son tour, à chacun personnellement, dans un flot d'amour et de paix qui a pour regard celui de Marie. Le doyenné se retrouve pour un chemin de croix à la Basilique Pie X. Dehors il pleut des cordes. Dedans, c'est une pluie de grâces qui nous vivifie.

Unis aux saints qui nous accompagnent sur notre parcours, nous clamons la litanie de l'amour du Notre Père accompli dans le Christ en croix.

Encore quelques instants pour récolter des perles de grâce divine avant de regagner le bus et notre quotidien où l'on a tendance à oublier Dieu.

Vous étiez du voyage, par le cœur et la pensée vous tous les parents, les amis et collègues, les frères de notre communauté d'église. Ensemble nous formions un morceau du peuple de la promesse dans la joie du Christ ressuscité.

Et le soleil s'est mis à briller sur Lourdes...

Catherine C.